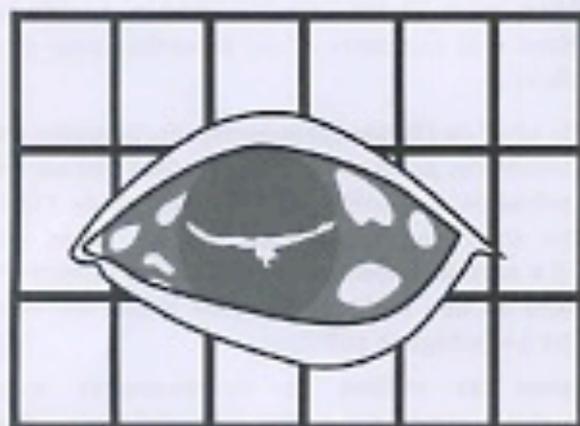


LES FEMMES ET HOMMES RÉVOLUTIONNAIRES EN PRISON SONT NOTRE HONNEUR !



Liberté immédiate pour notre Camarade
Georges Ibrahim Abdallah !
Il est le symbole de la lutte de classe
contre l'oppression du capitalisme/impérialisme,
il est au côté du prolétariat
et des peuples opprimé.e.s du monde entier !

Chers ami.e.s et Camarades,

Depuis 34 ans, Georges Ibrahim ABDALLAH un Camarade communiste libanais des FARL (1) est pris en otage par l'État français réactionnaire dans ses prisons centrales de Haute Sécurité. Désormais, dans ce pays, nous faisons face à un État d'Urgence devenu permanent et à un Régime Civil de Crise totalement illégitimes dont la Terreur est la norme. Par ce moyen, l'État français vise à détruire de façon systématique tous les droits sociaux, démocratiques, à faire plier sa cible principale : le prolétariat, tout en niant l'existence des prisonnier.ère.s politiques et en leur infligeant l'extermination lente carcérale.

Georges Ibrahim ABDALLAH représente toujours une menace pour la politique impérialiste de l'État français comme pour celles de l'État d'Israël et des USA car il est un révolutionnaire. Sans cesse, il a lutté de façon internationaliste contre l'exploitation du Capital et au côté des opprimé.e.s : au Liban, en Palestine, en Europe et désormais en prison en France. (1) *Fractions Armées Révolutionnaires Libanaises*

Depuis ses 1^{er} pas de jeune instituteur, en étant armé de sa conscience et pratique de classe, à l'âge de 17 ans, le Camarade Georges a choisi d'exercer auprès des populations les plus abandonnées et méprisées de son pays : parmi les paysan.ne.s analphabètes dans les montagnes du Liban et de lutter jusqu'au sein des Camps de réfugié.e.s palestinien.ne.s tels que Sabra et à Chatila (2) à Beyrouth, puis en Palestine occupée... et enfin en Europe. Ainsi, en contribuant à détruire les chaînes de l'exploitation, en construisant l'unité de classe contre la Réaction bourgeoise -d'où qu'elle vienne- et en combattant sans répit contre son ultime instrument : le fascisme : il a toujours été un grand combattant internationaliste. (2) *Du 16 au 18 septembre 1982, un massacre fasciste a été perpétré dans les Camps de Sabra et Chatila par les fascistes falangistes libanais et israéliens avec la complicité des militaires de l'État français dans la FINUL.*

Son pays, le Liban, est morcelé et occupé notamment par l'État français réactionnaire : à la fois responsable du Commandement centralisé de l'OTAN/NATO (3) sous la Direction des USA et aussi membre actif de la FINUL (4) au Moyen-Orient avec un vaste Plan impérialiste dans cette région du monde dont la Syrie. (3) *Organisation du Traité des Nations Unies, au service de la politique impérialiste des USA et de ses alliés.* (4) *Force Intérimaire des Nations Unies au Liban.*

Par deux fois, l'État français a bafoué ouvertement sa promesse de relâcher le Camarade Georges Ibrahim Abdallah, prisonnier politique : ce fut d'abord dans le cadre d'un échange d'otages avec l'Algérie puis en ayant recours à des lois d'exception antidémocratiques pour contourner les décisions de libération immédiate prises dans des tribunaux par des magistrats, en France, en 2003 puis en 2012.

La captivité de Georges Ibrahim ABDALLAH est totalement liée à une structure de classe. En effet, la crainte des capitalistes c'est que la lutte révolutionnaire menée par Georges Ibrahim ABDALLAH influence l'ensemble des mouvements en cours dans les pays arabes et du Moyen-Orient jusqu'à une perspective commune de lutte.

Néanmoins, cette stratégie ne pourra pas protéger les impérialistes pour autant. En effet, Georges Ibrahim ABDALLAH est toujours aussi résolu dans la lutte et il continue d'être un symbole vivant de la Résistance organisée des prolétaires et peuples opprimés. De plus, sa captivité représente pour l'État français une infraction à ses propres Lois.



Autant dans son combat d'hier, au dehors, qu'en prison aujourd'hui : Georges Ibrahim ABDALLAH est un exemple. Mais il n'est pas le seul à être l'otage du Capital : des milliers de Résistant.e.s palestinien.ne.s, des Camarades communistes de Turquie et du Kurdistan, arabes, arméniens... et de nombreux autres Camarades du Pays Basque, de Catalogne, de l'Espagne jusqu'à l'Inde, de Guadeloupe, des Comores, de Kanakie, de Corse, de la France jusqu'en Afrique, Amérique Latine et du Nord sont maintenu.e.s en détention dans des conditions similaires.

Enfin, dans le sérail de l'Union Européenne réactionnaire où siègent ouvertement des partis nazis : l'État fasciste turc est un collaborateur privilégié des politiques impérialistes de l'État français et des USA. En plus d'accueillir des bases de l'OTAN/NATO, il a aussi littéralement transformé la Turquie et le Kurdistan Nord en une seule et immense prison qui vise toute Opposition à son Régime politique :

- des centaines de milliers de fonctionnaires sont incarcéré.e.s, des avocat.e.s, des journalistes, des universitaires, des syndicalistes, des étudiant.e.s, des lycéen.ne.s, des ouvrier.ère.s...
- des prisons ayant une capacité de 130.000 personnes en accueillent 212.000.
- sur 12.000 prisonnier.ère.s politiques, 200 sont gravement malades. En 5 ans, ce Programme d'extermination lente carcérale a provoqué la mort de 280 détenu.e.s...

Les prisons de Turquie sont devenues un gigantesque Centre de Torture contre les prisonnier.ère.s, leurs familles et leurs proches. (photo) Le 2 septembre 2017, Face au Parvis de Notre-Dame à Paris, rassemblement de dénonciation réalisé par la Plateforme contre le projet d'uniforme carcéral en Turquie.

Ainsi, l'interdiction de visites carcérales et les abrèger arbitrairement, la rétention de courriers et colis, l'absence systématique de tout soin médical... tout cela ne suffit plus à l'État fasciste turc. Alors, désormais il tente une nouvelle fois d'imposer son Projet d'uniforme carcéral aux prisonnier.ère.s (bleu pour "les droits communs" et orange pour "les politiques"). En réalité, ce projet d'uniforme cible les femmes et hommes prisonniers révolutionnaires car ils sont l'honneur et la dignité des peuples opprimé.e.s : l'objectif est de soumettre l'ensemble de la société au travers de ce Programme de dépersonnalisation. Cela ne passera pas !

Nous, les Camarades de Georges Ibrahim ABDALLAH, nous les femmes et hommes révolutionnaires de Turquie, du Kurdistan, d'Arménie et d'ailleurs : nous continuerons d'œuvrer à la libération des opprimé.e.s et à la Révolution socialiste. Nous resterons toujours aussi déterminé.e.s et persévérant.e.s. Nous continuerons à défier les souffrances physiques et mentales que le Capital nous inflige. Celles et ceux qui résistent vaincrons !



- ★ La lutte quotidienne acharnée en prison des femmes et hommes révolutionnaires est notre fierté !
- ★ Liberté à tous les prisonnier.ère.s politiques !
La lutte de George Ibrahim ABDALLAH est notre lutte. Il est toujours à nos côtés.
- ★ Contre les États d'Urgence et leurs Régimes d'Exception :
Vive la Révolution socialiste et Vive le Communisme !

Lannemezan, le samedi 21 Octobre 2017.